

# Conservation de la Gélinotte des bois : recommandations sylvicoles



Réseau  
Avifaune  
de l'ONF



Femelle et mâle de Gélinotte des bois (S. De Danieli)

Oiseau discret des massifs de l'est de la France, la **Gélinotte des bois est sensible aux modifications des écosystèmes forestiers**. Voici quelques recommandations pour maintenir des habitats favorables aux besoins de cette espèce fragile.

De la taille d'une perdrix, sédentaire et vivant en couple, le coq et la poule se cantonnent sur des territoires de 20 à 40 ha, en fonction de la qualité du milieu naturel. Les peuplements propices aux oiseaux peuvent être répartis de façon continue, ou disposés en mosaïques d'habitats favorables au sein de milieux moins accueillants. Le forestier a donc un rôle important dans la conservation de cette espèce.

**Objectif : Obtenir des peuplements mélangés et étagés présentant des strates basses arbustives et herbacées.**

Rappelons que sans l'équilibre forêt-gibier, toutes les préconisations à suivre perdent leur efficacité. Limitier la pression des cervidés et du sanglier sur les peuplements forestiers est un préalable indispensable à la conservation de l'espèce !



Les trouées présentant une strate herbacée fournie constituent des milieux de prédilection pour la Gélinotte et l'élevage des poussins (P. Pola ONF)



Les zones touchées par les attaques de scolytes ou les coups de vent peuvent accueillir l'espèce quelques années après l'ouverture des peuplements grâce à l'apparition de strates basses denses (P. Pola ONF)

Suite aux épisodes de dépérissement des peuplements forestiers, les premiers stades de régénération naturelle offrent souvent des milieux très favorables à la Gélinotte : **dans les massifs impactés il est important de conserver des secteurs basés sur les processus naturels de dynamique forestière, au moins pendant 5 à 10 ans avant toute intervention d'amélioration sylvicoles.**




Nichant au sol, les poussins fraîchement éclos se nourrissent d'insectes durant l'été puis adoptent le régime alimentaire des adultes : bourgeons de feuillus, châtons de salicacées, baies d'arbustes et d'éricacées. (J. L'Huillier ONF)



(G. Lavandier ONF)

## Préconisations favorables à l'espèce dans les zones de présence actuelles ou historiques :

- **Eviter tous travaux sylvicoles ou d'exploitation entre le 15/03 et 15/07 chaque année**
- Dans les zones à résineux majoritaires, conserver des feuillus en mélange pour l'alimentation des oiseaux, Dans les peuplements de feuillus, conserver des collectifs de résineux afin de garantir les zones de refuge
- **Maintenir des essences arbustives d'accompagnement** recherchées par l'espèce : saule, sorbier, alisier, bouleau, tremble, noisetier, aubépine, églantier.
- En futaie irrégulière **appliquer une sylviculture par collectif d'arbres ou par trouées**
- En futaie régulière dès les premiers dégagements et lors des travaux sylvicoles successifs, **maintenir des essences secondaires d'accompagnement : saules, tremble, aulne, noisetier**
- Laisser des vides non boisés au sein des parcelles. Ne pas reboiser les vides inférieurs à 50 ares.
- Dans les peuplements fermés (perchis et jeune futaie), ouvrir des cloisonnements, travailler ensuite par collectifs d'arbres
- Sur la desserte forestière et les pistes de ski, limiter l'élagage et la fauche des accotements, pratiquer à minima des fauches tardives à l'automne. Préférer l'enlèvement des arbres trop proches de la desserte plutôt que leur élagage.
- Bien maintenir les "arbres protecteurs" au-dessus des fourmilières
- Maintenir des arbres renversés avec « galette » pour les bains de poussière des oiseaux
- Lors de la désignation d'arbres pour la biodiversité  : penser à choisir des arbres bas branchus ou porteur de lierre
- Eviter la pose de clôtures forestières de type grillage. Rendre visible les clôtures existantes : fanions, lattage, ganivelle,...
- **Interdire tout agrainage dans les zones d'habitats potentiels**



Les buissons d'églantiers sont particulièrement recherchés pour se nourrir en hiver, surtout s'ils sont proches de résineux denses offrant un couvert protecteur aux oiseaux (S. Ducruet ONF)



Avec la présence de zones herbacées et le maintien d'essences pionnières (bouleau, saules, aulnes) les bordures de pistes peuvent constituer des milieux très appréciés par les Gelinottes (P. Pola ONF)

## Pour investir spécialement en faveur de la Gelinotte en sites N2000, Réserves Naturelles, Réserves biologiques

- Dans les peuplements adultes, ouvrir des clairières aux contours irréguliers, clairières d'une largeur environ égale à la hauteur des peuplements
- En cas de régénération dense de résineux, en couper une partie en créant des clairières et en conservant des bouquets de feuillus
- Dans les zones de résineux majoritaire, restaurer la présence du feuillu par plantation
- En cas de déséquilibre forêt-gibier, mettre en place des protections individuelles sur les tiges de bois blanc, saule, sorbier, alisier, bouleau, tremble, noisetier, etc.
- Dégager largement les lignes de parcelles pour favoriser la présence de strates basses herbacées



Exemples d'habitat de la Gelinotte : tourbière - futaie irrégulière résineuse traitées par collectifs - trouées de régénération mixte (S. Ducruet ONF)